



POURQUOI FAIRE UN DÉVOILEMENT?

Toute personne est libre de faire un dévoilement sur ses attirances amoureuses et sexuelles ainsi que sur son identité de genre. Lorsqu'une personne choisit de faire ce qu'on appelle communément son « coming out », c'est qu'elle y a réfléchi longuement et elle sait qu'elle peut s'exposer à diverses réactions à la fois positives et négatives. C'est pourquoi il est important de réaliser que si quelqu'un de la diversité sexuelle et la pluralité des genres (DSPG) se confie à vous, c'est qu'elle vous fait confiance.

Les raisons qui amènent une personne à faire son « coming out » sont variées. Elles peuvent être motivées par le désir de vivre en concordance avec soi-même, de se libérer d'un fardeau ou encore par le besoin de rencontrer des gens qui vivent une expérience similaire.

ATTITUDE SOUHAITABLE À ADOPTER

Écouter

L'écoute est primordiale. Même si cela semble aller de soi, il n'est pas toujours facile de laisser aller son interlocuteur jusqu'au bout de son idée, sans s'exprimer! Il se peut que la personne prenne du temps pour formuler ce qu'elle veut exprimer, alors ne tentez pas de combler le silence ou de compléter ses phrases.

Attention au non-verbal

Même sans les mots, nous nous exprimons! Alors, attention à laisser transparaître toute forme de jugement ou un trop grand effet de surprise. Une vive réaction pourrait augmenter le malaise voire la détresse chez la personne qui fait son dévoilement. Sans banaliser la confiance, soyez simplement présent à l'autre.

Remercier la personne pour sa confiance

Si vous ne savez pas quoi dire, vous pouvez tout simplement remercier la personne pour sa confiance. Vous pouvez également témoigner de votre support, non pas en brandissant un drapeau arc-en-ciel, mais simplement en lui disant que cette confiance ne modifie pas le lien que vous avez avec elle et que vous êtes là si elle a besoin.

Proposer son aide

Vous pouvez demander à la personne si elle souhaite que vous jouiez un rôle : être la personne présente si elle a besoin de ventiler, si elle a besoin d'aide pour faire son « coming out » à d'autres personnes, etc. Validez toujours les besoins de la personne avant de prendre des initiatives, car vous pourriez blesser quelqu'un, malgré une bonne intention. Vous pouvez communiquer avec la personne quelques jours après avoir reçu la confiance, afin de s'informer si elle va bien. Ceci contribuera à lui montrer que vous êtes réellement présent et peut également briser le sentiment d'isolement.



S'assurer que la personne est en sécurité

Il est important de demander à la personne si elle se sent en sécurité ou si elle craint que son intégrité soit menacée et ce surtout s'il s'agit d'une personne mineure. Posez-lui clairement la question si elle se sent en sécurité à la maison, à l'école, au travail, etc. Au besoin, offrez-lui de l'héberger si vous êtes un parent ou un ami. Toutefois, si vous avez un lien professionnel avec cette personne, chercher avec elle un moyen d'assurer sa sécurité (p.ex. trouver un hébergement temporaire, identifier un.e amie qui peut l'héberger, etc.)

Respecter le rythme de la personne

La personne s'est confiée à vous, mais cela ne veut pas dire qu'elle est prête à en parler à tout son entourage. Alors il est très important de ne pas lui mettre de pression pour qu'elle aborde ce sujet avec d'autres personnes. Le respect du rythme est essentiel pour assurer un accompagnement adéquat.

Respecter la confidentialité

Comme mentionné plus haut, la personne vous fait confiance en livrant son secret. Alors il est de mise de ne pas révéler son identité de genre ou ses attirances amoureuses et sexuelles à une tierce personne. Vous n'aidez en rien cette personne à aller de l'avant si vous faites le dévoilement à sa place. D'ailleurs, selon la Charte Québécoise des droits et libertés de la personne, il s'agit d'une atteinte au droit à la vie privée et à la sécurité de la personne.

FAIRE ATTENTION

Aux questions indiscrettes ou déplacées

Si une personne qui s'identifie comme une fille vous dit être attirée par les filles, on évite de dire des questions teintées de stéréotypes comme par exemple : «qui fait l'homme dans le couple?» Il s'agit d'une idée fausse que pour former un couple on doit absolument avoir un rôle masculin et un rôle féminin. Il s'agit de deux personnes qui s'aiment.

Si une personne vous avoue être une personne trans, on ne pose surtout aucune question sur son désir d'avoir une chirurgie et encore moins sur le statut de ses organes génitaux. Est-ce que vous demande à quoi ressemble votre sexe? Alors dites-vous que ces questions éveillent le même malaise chez les personnes trans et non-binaire.

À invalider la personne

La personne a longuement réfléchi avant de faire son « coming out » et lui demander si elle est sûre peut lui donner l'impression que vous remettez en question ses attirances ou son identité. Donc on ne dit pas à quelqu'un : es-tu sûr, tu n'as pas l'air de ça, etc.



À l'utilisation de termes infériorisants

Des termes infériorisant du style « normal » en opposition à « anormal » est aussi à proscrire.

EN BREF

L'écoute, le respect et la communication sont les clés pour bien accompagner une personne qui fait son «coming out». En effet, on écoute son message et ses besoins, on respecte son rythme et on favorise une communication ouverte qui permet à chacun de s'exprimer librement.